

Symphonie n°3 d'Albert ROUSSEL

FRANCE MUSIQUE, le 9 juin 2019.

ROUSSEL : Symphonie n°3 de ROUSSEL, Tribune des critiques de disques. Les célébrations ROUSSEL sont rares, aussi en attendant [le prochain festival International ALBERT ROUSSEL \(21 sept – 25 nov 2019\)](http://www.classiquenews.com/coffret-evenement-annonce-albert-rousseau-edition-integrale-albert-rousseau-2019-11-cd-erato/) porté par



Damien Top, grand spécialiste et biographe affûté du compositeur français, contemporain de Ravel et comme ce dernier, génie de la composition et de l'orchestration, fêtons le 150^e anniversaire de sa naissance sur France Musique qui lui consacre un numéro de sa Tribune des critiques à la sublime Symphonie n°3, sommet de maturité composée entre 1929 et 1930, en pleine crise européenne. Pour nous, il n'existe qu'une seule version convaincante celle de Charles Munch récemment éditée par Warner Erato dans son fabuleux coffret ROUSSEL 2019 – CLIC de CLASSIQUENEWS (11 cd)

<http://www.classiquenews.com/coffret-evenement-annonce-albert-rousseau-edition-integrale-albert-rousseau-2019-11-cd-erato/>

« **Printemps et maturité** », sont les deux qualités mises en équation, et qui fondent selon Poulenc, la grande réussite de **la Symphonie n°3 d'Albert Roussel**. De fait, l'œuvre exalte une motricité irrésistible, un feu rythmique juvénile et printanier qui démontre incontestablement le génie roussellien en matière d'invention et de composition symphonique.

Comme portée par une urgence intérieure, impérieuse, mais aussi lumineuse et poétique, la 3^e symphonie de Roussel est une commande de l'Orchestre de Boston, pour son jubilé (50^e anniversaire) et son chef, Serge Koussevitzky, grand admirateur de Roussel et de la musique française du XX^e en

général. Ils créent à Boston l'ouvrage le 17 octobre 1930. Les USA ont toujours été à la pointe du discernement, contrairement au public et à la critique parisienne, qui brille depuis toujours par son imbécillité et ses goûts archaïques. Ainsi Roussel encore aujourd'hui n'intéresse personne en France, en particulier pas les directeurs et responsables de salles comme de festivals, pour lesquels il demeure à torts, un compositeur secondaire. A contrario de cette culture réductrice, nous pensons que Roussel est un génie de la composition à l'égal d'un Ravel. C'est dire. Et ce symphonie n°3 le démontre amplement.

PLAN : 4 mouvements : Allegro vivo ; Adagio ; Vivace ; Allegro con spirito. Sans cependant utilisé le principe cyclique, un motif de 5 notes apparaît dans chacun des 4 séquences, et tend à unifier le cycle global.

L'allegro vivo initial affirme cette énergie primordiale, marqué par une urgence trépidante, entraînée par les cuivres (à la rondeur généreuse et cinglante chez Munch) ; l'Adagio aborde diversement le motif des 5 notes clés, en forme ABA, en fugue, en marche et de façon contrapuntique : la fin rejoint ce goût qu'a Roussel pour le rêve enfin recouvré ; le Vivace est un scherzo qui trépigne, animé par une certaine truculence hyper rythmique, vivifiée par le traitement des cordes et des bois, en leur couleur spécifique. Enfin l'Allegro vivace impose jusqu'à l'ivresse orgiaque (comme le Sabat berliozien) une fermeté nerveuse, allante, irrépressible en une élégance d'intonation toute haydnienne, sans omettre un court épisode de douceur élégiaque au violon solo, remarquablement ciselé sur la clarinette voluptueuse. Un chef d'oeuvre d'équilibre et d'activité rayonnante.

Approfondir

LIRE notre présentation du coffret Albert ROUSSEL 2019, 11 cd Warner Erato

<http://www.classiquenews.com/coffret-evenement-annonce-albert-rousseau-edition-integrale-albert-rousseau-2019-11-cd-erato/>

FRANCE MUSIQUE, le 9 juin 2019, 16h. Symphonie n°3 de ROUSSEL
Tribune des critiques de disques.

Symphonie n°3 d'ALBERT ROUSSEL (1930)



FRANCE MUSIQUE. Dim 9 juin 2019, 16h. Symphonie n°3 de Roussel. La chaîne consacre trop peu de son antenne à célébrer le tempérament exceptionnel du compositeur Albert ROUSSEL dont 2019 marque cependant le 150^e anniversaire de la naissance (1869 – 1937). Fruit de la maturité, la Symphonie n°3 d'Albert ROUSSEL affirme le génie symphonique du

compositeur français âgé de 60 ans : son sens de la vibration instrumentale, des couleurs et des timbres, son intelligence architecturale, son souci comme Ravel ou Sibelius, au début du XX^e de l'équilibre formel et du sens de la structure. Composée autour de l'année 1930, la 3^e confirme cette vie intérieure si riche et puissante qui alterne séquences apolliniennes et jubilation expressive. L'homme met aussi son intelligence musicale supérieure au service des autres et de la société civile, présidant jusqu'à sa mort la Fédération musicale populaire, fondé par le Front populaire en 1936. On ne saurait trop célébrer cet engagement admirable d'un artiste créateur qui donne et reçoit, soucieux de la participation active de la pratique musicale et des concerts dans la vie de la cité.

A propos de la 3ème, Poulenc souligne son équilibre merveilleux entre « printemps et maturité ». Roussel répond alors à une commande de l'Orchestre de Boston et de son chef Serge Koussevitzky, lequel ardent défenseur de la Symphonie n°2, souhaitait ainsi une œuvre ambitieuse et aboutie pour les 50 ans de la phalange américaine. Créée donc le 17 octobre 1930 à Boston, la symphonie assoit définitivement le génie de Roussel entre France et Amérique.

Unité et cohérence interne d'un sommet symphonique de 1930.

Sans être pour autant déduite du principe cyclique, l'œuvre est unifiée par un groupe de 5 notes qui paraît dans chacun des 4 mouvements.

1 – L'Allegro de sonate fait se succéder une première séquence énergique à 3 temps (sol mineur), puis un élégiaque (si bémol majeur). Le flux aboutit au 5 notes, puis la réexposition rééclaire les 2 motifs précédents.

2 – A partir des 5 notes développées en contrepoint, sous forme de marche, de fugue : la forme ABA de **l'Adagio**, expose ensuite un agitato puis une apothéose lumineuse, dont l'équilibre et l'éclat cite Mozart.

3 – le Vivace est un scherzo pétillant, d'une verve insouciant et juvénile, miracle de printemps épanoui et coulant. Roussel semble aussi y développer une certaine conscience ironique de sa propre forme. L'acuité réside aussi dans l'exceptionnel dialogue entre deux motifs alternés, en réponses, entre les bois et les vents dont Roussel exploite avec subtilité, la singularité des timbres et des couleurs.

4 – L'esprit et la carrure hyperélégante de l'Allegro final (con spirito) ressuscite la verve et le nerf raffiné du meilleur Haydn. Roussel développe en son flux nerveux et hyper énergique, une séquence plus intérieure où le vilon solo chante sur le tapis contrapuntique tissé par la trilogie impériale et savoureuse clarinette, basson, cors... comme un rébus éclairé, et l'énigme dévoilée pour conclusion, les 5 notes paraissent enfin pour fermer le cycle dans une trépidation déterminée et volontaire.

Harmonie, contrepoint, hédonisme des alliances de timbres et de couleurs, intelligence intérieure et verve impérieuse, la 3  de ROUSSEL est un bonheur continu qui convoque par l'ampleur et le raffinement de son plan, sapens e et sa sensualité triomphantes, ... Mozart, Haydn et Beethoven. Il faut donc ajouter au duo révolutionnaire du début du XX  français, Debussy et Ravel, le nom illustre d'Albert Roussel, po te, démiurge, alchimiste.

